

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-144-Les-nuits-du-gardien-de.html>



I.D n° 144 : Les nuits du gardien de phare

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 12 octobre 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

"Je suis du genre fonceur", déclare ci-dessous Georges Cathalo, (sur la photo, à gauche), aussi auteur avec Laurent Gallès de *Brèves de Rugby* (chez Chifflet & C°)

De manière générale, nous sous-estimons ce qui se tient à notre portée, quitte à verser dans la déploration si tôt que l'être ou l'objet familier aura disparu. Idée banale, j'en conviens, qui m'a cependant à nouveau frappé après un premier survol du récent *Décharge*, me surprenant à y chercher «

Phares dans la nuit

», la chronique de **Georges Cathalo**, qui m'avait échappé. Elle y figure, je me rassurai assez vite : simplement, mettant en pratique des techniques de vente de gérant de supermarché, notre directeur bien-aimé a, comme il se plaît à le faire, bousculé l'ordre habituel (bousculant du même coup l'espèce de hiérarchie qui tend à s'établir, et le confort de lecture des abonnés) des marchandises présentées.

Georges Cathalo s'est fait dans la revue une place à part : après une première expérience chroniqueuse, *Echos du ghetto*, qu'il mena déjà sur une distance appréciable, de novembre 92 à novembre 96 (de *Décharge* 71 à 90), il réussit la performance d'y faire retour dès le n°105 en juin 2001 avec une nouvelle formule qui s'imposa : une page strictement informative consacrée à un micro-éditeur de poésie : ce sera *Phares dans la nuit*, dont l'[inventaire](#) est désormais disponible sur le site. D'où l'envie de braquer à mon tour, brièvement, sur Georges Cathalo un projecteur.

C.V

En plusieurs circonstances, tu nous as montré un esprit méthodique : je me réfère à ces Phares dans la nuit aussi bien qu'aux inventaires que tu nous fournis des auteurs publiés dans Décharge, des illustrateurs etc, et qu'on peut consulter sur le site. Ce trait ne correspond pas à l'idée convenue du poète ... Dans la vie courante, es-tu aussi méthodique que tu sembles, ou que je veux croire ?

Georges Cathalo : Exact : ceci ne correspond pas à l'idée convenue du "poète", mais c'est très bien ainsi, me semble-t-il, que de rompre avec les fausses représentations. Disons, pour simplifier, que je suis plutôt du genre boulimique et fonceur pour tout ce qui me passionne et que, par nécessité, je me dois d'être méthodique et organisé si je ne veux pas me trouver dépassé par les événements. Je fonctionne à l'enthousiasme et à l'émotion : ce sont mes carburants, et tant qu'il y en a, je roule...

Quand on lit tes Quotidiennes, tes poèmes en général, tu développes plutôt une vision pessimiste sur le monde. Or demeurent, malgré tout, des phares dans la nuit : la situation n'est donc pas tout à fait désespérée. Cette chronique est-elle l'antidote d'un pessimisme plus fondamental ?

Heureusement qu'il y a encore des "phares" car la situation mondiale actuelle, dans tous les domaines, n'incite pas à sauter au plafond, de joie et d'allégresse. Je dirai plutôt qu'il s'agit d'une vision réaliste et lucide d'un monde où se bousculent tant de choses... C'est le grand foutoir ! Mais, si l'on veut bien s'en donner la peine, on devine qu'il existe de nombreuses raisons d'espérer ou du moins de ne pas désespérer...

.../...